



ROBINS - EXPÉRIENCE SHERWOOD

Création collective Le Grand Cerf Bleu

Écriture et mise en scène Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur & Jean-Baptiste Tur

Du 28 septembre au 8 octobre 2021 (relâche le 4 octobre)

Du mardi au samedi à 20h, le dimanche 3 octobre à 16h

Théâtre 13 / Site Bibliothèque

30 rue du Chevaleret - 75013 Paris

Métro : Bibliothèque François Mitterrand (ligne 14)

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

Contact presse
Francesca Magni - 06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com

ROBINS – EXPÉRIENCE SHERWOOD

(CRÉATION PRINTEMPS 2021 – TOURNÉE 2021-2022 / 2022-2023)

Écriture Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur

Mise en scène Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur

Avec Thomas Delpérié, Adrien Guiraud, Laureline Le Bris-Cep, Nolwenn Peterschmitt, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur et Richard Sammut

Dramaturgie et traduction Clément Camar Mercier

Conception scénographique Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur et Valentin Paul

Lumière et régie générale Valentin Paul

Son Emile Wacquiez

Assistanat à la mise en scène Juliette Prier

Coach vocale Jeanne-Sarah Deledicq

Administration Production Diffusion Léa Serror

Administration de production Mathis Leroux

Remerciements Hugues Duchêne, Anna Bouguereau, Marine Cerles et Luka Dana

Crédit Photos Simon Gosselin

Durée estimée 1h50

PRODUCTION

Production Le Grand Cerf Bleu (en cours)

Coproduction Théâtre de la Cité - centre dramatique national Toulouse Occitanie (31), Scène nationale d'Aubusson (23), La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc (22), L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône (71), L'Archipel - Scène nationale de Perpignan (66), membres du Collectif En Jeux*, Théâtre Roger Barat - Herblay-sur-Seine (95)

Avec l'Aide à la création de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie

Accueil en résidence La Manufacture - Centre Dramatique national de Nancy-Lorraine, Théâtre de L'Union - Centre dramatique national de Limoges, Le Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau, Le CENTQUATRE-PARIS, L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Théâtre dans les Vignes, Théâtre de la Cité - centre dramatique national Toulouse Occitanie

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

CALENDRIER 2021-2022

Du 28 septembre au 8 octobre 2021 (relâche le 4 octobre) – Théâtre 13 / Seine, Paris (75)

Le 9 novembre 2021 – Théâtre Molière – Sète, Scène nationale archipel de Thau (34)

Les 18 et 19 novembre 2021 – Théâtre de Vanves, scène conventionnée (92)

Du 22 au 24 mars 2022 – L'Archipel, Scène nationale de Perpignan (66)

le 8 avril 2022 – Théâtre Roger Barat – Herblay-sur-Seine (95)

Les 26 et 28 avril 2022 – Théâtre de Lorient, Centre dramatique national (56)

Les 3 et 4 mai 2022 – La Passerelle, Scène nationale de St-Brieuc (22)

Le 31 mai et 1er juin 2022 – L'espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône (71)



*On dit d'un fleuve emportant tout qu'il est violent
Mais on ne dit jamais rien de la violence
Des rives qui l'enserrent.
B. Brecht*

NOTE D'INTENTION

PARADOXE D'UN RÉCIT LÉGENDAIRE POUR UN RENOUVEAU

Chaque culture se fonde et se définit par ses récits : son histoire, ses mythes et ses écrits. Les fictions sont aussi révélatrices, de par leurs sujets et leurs traitements, d'une époque ou d'une communauté donnée. Le récit dans lequel nous grandissons, en tant que jeunes Français et Européens nés à la frontière du XXe et du XXIe siècle, est le suivant : « Aie de bonnes notes à l'école pour avoir un bon métier, pour bien gagner ta vie, pour bien consommer, pour accéder au bonheur. There is no alternative ».

Pourtant, aujourd'hui plus que jamais, nous vivons une période qui nous pousse à réfléchir sur les valeurs de notre société, qu'elles soient économiques, politiques ou structurelles. L'actualité de ces derniers mois prend les teintes d'un profond sentiment d'injustice, d'un désir de transgression, de la nécessité de réinventer des modèles et des valeurs, de diffuser de nouveaux récits. En parallèle, le rôle d'une légende est d'être réinvestie pour mettre en lumière des problématiques universelles, à l'image de Robin des Bois, figure de réconfort qui traverse les âges et les époques sans rien perdre de sa superbe révolutionnaire.

ROBIN DES BOIS : UNE FIGURE EN CONSTANTE TRANSFORMATION

Si on demande à des passants dans la rue qui est Robin des bois, tous auront une réponse, une vision et un avis. Robin des Bois demeure un personnage très ancré dans la mémoire populaire, sans doute parce qu'il incarne parfaitement le héros en rébellion contre l'ordre établi, le défenseur des pauvres et des opprimés. Sa révolte trouve sa justification dans le fait suivant : la loi n'est pas juste, il convient de la combattre. A ce titre, l'action de Robin des Bois préfigure la désobéissance civile que prôna, bien des siècles plus tard, le philosophe américain D.H. Thoreau, qui est aujourd'hui sur les premiers rayons des librairies engagées.

Des gestes médiévaux, aux romans de Dumas puis à Hollywood, Robin Hood n'a eu de cesse d'évoluer : il est d'abord un bandit saxon, un yeoman redouté qui dérobe, voire tue, gratuitement ceux qu'il rencontre. C'est à l'époque élisabéthaine, dans le folklore des fêtes de mai qu'il devient un noble déchu de ses titres, qui vole aux riches pour donner aux pauvres, avant d'être couronné de la gloire du héros chevaleresque au grand cœur et à la fougue romantique que nous avons tous admiré enfant. Il est intéressant de noter que le personnage s'anoblit et se mue en justicier social à la naissance de l'industrie et du commerce international, quand de nouveaux écarts se creusent entre ceux qui accumulent du capital et l'exploitation des autres.

LES HÉROS SONT FATIGUÉS

Questionner le personnage de Robin des Bois nous amène à penser la représentation de la figure tutélaire du héros. Le danger ne serait-il pas d'attendre un Robin des Bois comme on attendrait un messie ? Si la légende de Robin Hood se reconstruit en fonction des besoins de l'époque, l'envisager aujourd'hui autour de son groupe des Joyeux Compagnons est une porte d'entrée qui semble répondre à la nécessité actuelle de créer des dynamiques collectives.

QUEL(S) ROBIN(S) ?

C'est pourquoi nous avons choisi de rencontrer Robin des Bois comme un concept à l'intérieur des individus, comme une résonance dans notre imaginaire collectif. Pour ce faire, nous organisons des entretiens individuels avec des personnes qui pourraient avoir trait, de près ou de loin, à notre Histoire : des militants (écologistes, autonomes, décroissants, libertaires), un forestier à la retraite, des tireurs à l'arc instinctif, des historiens et journalistes mais aussi des directeurs de grandes entreprises, des hauts fonctionnaires... Ensemble, et par le parcours de chacun, nous nous interrogeons sur la nécessité de la désobéissance civile, la légitimité de la violence, l'engagement au quotidien, sur les méthodes et actions de contestation...

Ces personnes que nous avons rencontrées sont aux antipodes des héros légendaires et portent en eux des enjeux intimes liés à l'histoire de Robin des Bois. Leurs témoignages personnels semblent rejoindre la fiction. Nous nous rendons compte que la plupart d'entre eux ont changé de parcours de vie, réécrit leur propre récit comme on réécrit les mythes, pour modifier, comme Robin, un monde qu'ils remettent en cause.

AU CARREFOUR DES THÉÂTRALITÉS

Dans la construction dramaturgique du spectacle, nous partirons de ces deux entités que sont la légende et ces tranches de vie contemporaines pour les faire dialoguer. Sans passer par une actualisation directe, le théâtre se fera la chambre d'échos, le point de rencontre, l'espace de dialogue entre le récit d'aventure et l'ultra-actualité. Le Sheriff de Nottingham pourra se battre au bâton et avec les mots de Dumas contre un militant décroissant, Belle Marianne s'extraire d'un geste médiéval pour répondre à un entretien individuel, le Prince Jean débattre de l'augmentation des taxes avec un comédien aussi grand et robuste qu'aurait pu l'être Little John.

En considérant la Forêt comme territoire de lutte, lieu de refuge, mais aussi comme possibilité de modèle d'inter-connectivité, à l'exemple des arbres qui la peuplent, nous dessinerons une multitude de robins des bois, joyeux compagnons qui se retrouvent à constituer un contre-pouvoir, non pas autour d'une idéologie commune mais par le hasard des accidents de la vie.

L'artiste, d'autant plus par le biais du théâtre, détient le récit comme possibilité de combat. C'est à cette place que nous nous interrogerons sur nos propres paradoxes, dans ce désir de renverser un système auquel nous participons pourtant. Les pouvoirs en place ne laissent-ils pas courir les révoltes pour mieux siffler le retour à l'ordre ?

Cause perdue ou début d'un bouleversement ? Dans tous les cas, si le chemin n'aboutit pas à la victoire, il aura au moins permis de rire ensemble et d'apprendre à décocher quelques bonnes flèches !



ÉQUIPE

LAURELINE LE BRIS-(EP – METTEUSE EN SCÈNE, COMÉDIENNE ET AUTRICE)

Laureline se forme au CEPIT du Conservatoire de Cergy Pontoise, au conservatoire du 5e arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier, puis à l'ERAC (promo 2014). Elle y travaille notamment avec Marcial Di Fonzo Bo, Nadia Vonderheyden (*dramaturgies arabes contemporaines*), Giorgio Barberio Corsetti (*La famille Shroffenstein* de Kleist au festival d'Avignon IN 2014). Comédienne, elle joue dans des créations de Catherine Marnas (*N'enterrez pas trop vite Big Brother* de Driss Ksikes), Laurent Gutmann (*Zohar ou la Carte Mémoire*), Cyril Teste (*Ctrl-x* de Pauline Peyrade et *Festen*), Katia Ferreira (*First Trip* d'après *Virgin Suicide*). *Reste(s)*, sa première création en tant que metteuse en scène est produite par la Friche Belle de Mai à Marseille. Elle codirige le Grand Cerf Bleu depuis 2015, avec plusieurs créations à leur actif : *Non c'est pas ça* (*Treplev variation*) en 2016, *Jusqu'ici tout va bien* en 2018 et *Robins - Expérience Sherwood* en 2021. Elle met également en scène *Partez Devant* de Quentin Hodara, et est l'autrice de *Pourtant personne n'est mort*, mis en espace à Théâtre Ouvert-Centre des Dramaturgies Contemporaines et traduit en tchèque pour le Festival Mange ta Grenouille.

GABRIEL TUR – METTEUR EN SCÈNE, MUSICIEN ET COMÉDIEN

Musicien autodidacte dans plusieurs formations rock, folk et psychédélics, Gabriel Tur se forme en tant qu'acteur à l'ERAC de 2010 à 2013. Il travaille notamment avec Gérard Watkins, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Emilie Rousset. Il rentre en tant que stagiaire à la Comédie-Française pour la saison 2013/2014 et travaille ainsi sous la direction d'Alain Françon, Jérôme Deschamps, Jean-Pierre Vincent, Muriel Mayette, Clément Hervieu-Léger. Pour sa première mise en scène, il dirige Gilles David dans *Calchas : Comme le vent dans les champs* d'après une nouvelle de Tchekhov. A la Comédie-Française, il est ensuite assistant à la mise en scène de Anne Kessler sur la création de *La Double Inconstance* de Marivaux dans la salle Richelieu en 14/15 et en tant qu'acteur et musicien dans le projet de Marie Rémond et Sébastien Pouderoux, *Comme une pierre qui...*, au studio théâtre en 15/16. Il crée *Non c'est pas ça !* (*Treplev variation*) avec Le Grand Cerf Bleu dans lequel il est également comédien (Prix du public au Festival Impatience 2016). Il crée *Jusqu'ici tout va bien* en 2018 et *Robins - Expérience Sherwood* en 2021 avec Le Grand Cerf Bleu.

JEAN-BAPTISTE TUR – METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Jean-Baptiste s'est formé au conservatoire d'art dramatique de Béziers puis dans celui du 6ème arrondissement de Paris, avant d'entrer à l'École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin dirigée par Anton Kouznetsov. Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Claude Fall, Stéphanie Loïk, Anton Kouznetsov, Pierre Pradinas, Paul Golub, Thomas Quillardet, Hovnatán Avédikian. Il fait partie en 2013 de la troupe permanente du Théâtre de l'Union CDN du Limousin. Il met en scène plusieurs spectacles au sein du Collectif Zavtra : *La Courtine 1917-Une saison rouge* (co-production Théâtre de l'Union – CDN Limousin), *Il était une fois un pauvre enfant* (co-production Théâtre de l'Union, Théâtre Jean Lurçat - scène nationale d'Aubusson, Théâtre du Cloître - scène conventionnée de Bellac, Centre Culturel Municipal Jean Gagnant - Limoges) . Il crée *Non c'est pas ça !* (*Treplev variation*) avec Le Grand Cerf Bleu dans lequel il est également comédien (Prix du public au Festival Impatience 2016). Il crée *Jusqu'ici tout va bien* en 2018 et *Robins - Expérience Sherwood* en 2021 avec Le Grand Cerf Bleu.

THOMAS DELPÉRIÉ – (COMÉDIEN ET MUSICIEN)

Né en 1987 à Tulle en Corrèze, il étudie la musique classique au conservatoire et poursuit alors dix années de guitare classique. Après son départ du conservatoire et en parallèle à d'autres instruments, il commence la guitare électrique en autodidacte et jouera par la suite dans différentes formations de musiques contemporaines en tant que guitariste, batteur ou encore bassiste. Celles-ci le mèneront à entreprendre plusieurs tournées européennes et internationales à travers toute l'Europe ainsi que le Royaume-Uni, la Scandinavie, la Russie ou encore le Japon. *Il était une fois un pauvre enfant*, une création collective inspirée de *Woyzeck* de Georg Büchner et dirigée par Jean-Baptiste Tur (2015) puis *Notre petite ville* d'après Thornton Wilder, une création collective dirigée par Simon Mauclair (2016) sont ses deux premières expériences en tant que compositeur principal et musicien live pour le théâtre. En parallèle de travaux récents (2017) de compositeur de musique de film et créateur sonore (*Hédi & Sarah* de Yohan Manca, *Dentro de la luz* de Frédéric Bernard, *Brûle les villes, brûle le ciel* de Frédéric Bernard (en cours), il poursuit son parcours musical au théâtre en solo sur différents projets en cours de création (*Luciolle/la traversée* - Groupe Crisis, *Le rêve d'un homme ridicule* - Collectif Cornerstone, *Par nos grâces* avec Victor Jean, Production La Corde Verte et *Chère nuit gris-bleu* d'après un texte Wolfgang Borchert et autour du clown avec son frère comédien Clément Delpérié), ou en duo avec Gabriel Tur (*Les oiseaux meurent facilement dans cette chambre* d'après *L'arbre des tropiques* de Yukio Mishima, Collectif Le Grand Cerf Bleu et *La nuit juste avant les forêts* d'après Bernard-Marie Koltès, Collectif Hiver 2010).

ADRIEN GUIRAUD – (COMÉDIEN)

Après trois ans en classes préparatoires littéraires, Adrien obtient un master d'Histoire à l'université Paris1-Sorbonne. Il se forme au conservatoire du Vème arrondissement à Paris. Il joue dans *Bloc* (m.e.s Jeanne Lepers), lauréat du prix Paris Jeunes Talents 2011. Il intègre ensuite l'ERAC où il travaille notamment avec Richard Sammut, Jean-Pierre Baro, Cyril Teste, Marcial Di Fonzo Bo et Laurent Gutmann. Il joue dans *La Famille Schroffenstein*, m.e.s Giorgio Barberio Corsetti (festival d'Avignon 2014), dans *Les Petites Chambres* de W. Kaddour et *Les Draps* de G. Khalfallah, m.e.s Nadia Vonderheyden à La Cartoucherie. Il joue dans *Reste(s)*, création de Laureline Le Bris-Cep, dans *Transition-Lost in the same woods*, création de Vincent Steinebach. En 2016, Cyril Teste le met en scène dans *Ctr-X* de Pauline Peyrade, ainsi que Christelle Harbonn dans *La gentillesse*. Il fait partie de *Jusqu'ici tout va bien*, du Collectif Le Grand cerf Bleu. Au cinéma, Adrien a joué dans *Imago* de Cyril Teste et dans *Marito* réalisé par Sarah-Jane Sauvegrain

NOLWENN PETERSCHMITT – (COMÉDIENNE)

Née en 1993, elle est diplômée de l'Académie – école nationale supérieure de théâtre du Limousin. Elle a par la suite travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Vera Ermakova, Nicolas Bigards, Stéphanie Loïk, Martina Raccanelli, Jean-Claude Fall. Membre fondatrice du collectif Zavtra, elle joue dans *Il était une fois un pauvre enfant* mise en scène par Jean Baptiste Tur; et *Trans*, mise en scène de Julien Mabilia Bissila et chorégraphie de Delavallet Bidiefono. Elle participe en tant que danseuse à une création du chorégraphe Serge Aimé Coulibaly au Mali, dans le cadre du Fari Foni Waati #1 à Bamako ; et travaille avec la compagnie de danse Kubilai Khan Investigations sur plusieurs événements (Festival Constellations, Collections secrètes...). Elle est une des membres du Groupe Crisis à Marseille; elle joue dans *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek, mise en scène d'Hayet Darwich; et met en scène *Khanka* avec Hayet Darwich et Amira Hamdi pour le festival Dream City Tunis 2019. Elle co-met en scène avec Maxime Lévêque le spectacle *Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde*, créé au Théâtre Studio d'Alfortville en mars 2020. Elle sera dans la prochaine création du cirque Inextremiste prévue en 2021.

RICHARD SAMMUT – COMÉDIEN

Comme comédien, il a régulièrement travaillé sous les regards de Stanislas Nordey (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Par les villages* de Peter Handke, *Bête de style* de P.P.Pasolini, *Ciment* d'Heiner Muller, *Incendies* de Wajdi Mouawad), Claire Lasne Darcueil (*Les Acharnés* et *Les Fragments* de Kaposi de Mohamed Rouabhi, *Dom Juan* de Molière, *Platonov*, *Ivanov*, *L'Homme des bois* et *L'Ours* de Tchekov); Jean-Pierre Vincent (*Combat dans l'ouest* de Vichnevski, *Tartuffe* de Molière, *Lorenzaccio* de Musset); Christine Letailleur (*Hinkemann* de Ernst Toller, *Les Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, *Baal* de Berthold Brecht). Il a également été dirigé, entre autre, par Bernard Sobel, Georges Lavaudant, Olivier Maurin, Claudia Stavisky, Laurent Gutmann, Patrick Pineau...

Metteur en scène, il a notamment monté *Baal* de Berthold Brecht, *Big Bang*, *La Bouche pleine de terre*, *Ecce Homo...*

Il commence à travailler en 2018 avec Gwenaël Morin sur *Re-Paradise* d'après *Paradise Now* du Living Théâtre, dans *Œdipe à Colone* de Sophocle et *Le théâtre et son double* d'Antonin Artaud.



LE GRAND CERF BLEU

Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur, tous trois passés par les écoles nationales supérieures de théâtre (ERAC et Académie de Limoges) créent en 2014 Le Grand Cerf Bleu. Le trio de comédiens/metteurs en scène propose de repenser la figure de l'acteur virtuose et celle, tutélaire, de l'auteur/metteur en scène un et indivisible en écrivant, mettant en scène, dirigeant les acteurs et jouant ensemble, à trois.

Leurs créations interrogent la manière dont la société agit sur les parcours intimes des individus. Ils explorent de spectacles en spectacles une « dramaturgie du ratage ». Inaboutissement de l'action, maîtrise de l'accident et de la beauté du hasard, le Grand Cerf Bleu quête la mise en échec avec humour, joie et une certaine dose d'insolence. C'est en jouant avec les contours des théâtralités que leurs écritures au plateau permettent la rencontre entre le quotidien et l'onirisme, entre le banal et la poésie, entre la naïveté et l'inconscient collectif. Le Grand Cerf Bleu revendique une recherche de proximité avec le spectateur en questionnant la relation et la place de celui-ci, et par là fait dialoguer différentes générations d'acteurs. Il compose et joue également sa musique au plateau, comme élément constitutif de son écriture, avec la nécessité de créer des spectacles audacieux, festifs, sensibles et définitivement accessibles.

Le Grand Cerf Bleu est associé à La Manufacture - Centre dramatique national de Nancy-Lorraine et compagnon de la Scène Nationale d'Aubusson pour la saison 2018-2019 et sera associé au Théâtre de L'Union-Centre dramatique national de Limoges pour la saison 2019-2020.

En parallèle des créations « grand format » Le Grand Cerf bleu a le souci de chercher et de développer des formes satellites et des formes légères pour poursuivre précisément certaines recherches, jouer hors les murs, rencontrer d'autres publics ou les toucher différemment. Il y a aussi les multiples impromptus performatifs que Le Grand Cerf Bleu aime inventer sur mesure en partenariat avec les lieux et en cohérence avec un festival ou une programmation.

